

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 23 Mars 1875.

ACTES OFFICIELS.

Le Prince, par Ordonnance du 18 de ce mois, a nommé M. le Chevalier Jean Anselmi, Consul de la Principauté à Naples, en remplacement de M. le Duc d'Oratino, démissionnaire.

Le Prince a reçu la lettre par laquelle, S. M. le Roi d'Espagne notifie à S. A. S. le décès de S. A. R. l'Infant d'Espagne Don Sébastien-Gabriel de Bourbon et Bragance, son oncle.

En vertu d'un arrangement intervenu entre le S^t-Siège et le Gouvernement de S. A. S., la juridiction ecclésiastique de la Principauté cesse d'appartenir aux Bénédictins de la primitive observance pour être confiée à un Prélat séculier à titre personnel et temporaire, avec le nom d'Administrateur Apostolique de l'Abbaye *Nullius*, jusqu'à l'époque où l'Eglise de Monaco pourra être constituée en diocèse.

Toutefois le décret consistorial du 30 avril 1868 qui a fondé l'autonomie religieuse de la Principauté conserve son plein effet.

Le choix fait par le S^t-Père de S. G. M^{gr} l'Evêque de Ventimiglia pour remplir les fonctions de premier Pasteur dans la Principauté a été agréé par le Prince.

M^{gr} Lorenzo Biale, âgé de 90 ans, doyen d'âge de l'épiscopat catholique, est encore d'une grande activité intellectuelle et physique; c'est un pieux et savant Prélat, aimé et vénéré dans son diocèse et dont les grandes vertus sont depuis longtemps hautement appréciées par S. A. S.

NOUVELLES LOCALES.

Vendredi 19 mars, fête de S^t-Joseph, S. A. le Prince Wilhelm de Wurtemberg, Duc d'Urach, fils aîné de S. A. R. Madame la Princesse Florestine, a fait sa première communion dans la Chapelle du Collège de la Visitation, dont, comme on sait, il est élève interne.

Cette cérémonie d'un caractère tout à fait privé

n'en a pas été moins imposante. Elle a eu lieu en présence de LL. AA. Madame la Princesse Mère, M^{gr} le Prince Héritaire, Madame la Duchesse d'Urach-Wurtemberg, le Prince Karl de Wurtemberg, de quelques personnes de la suite des Princes et Princesses, des professeurs et élèves du Collège, et de plusieurs membres du clergé de la ville.

M^{gr} Theuret, Premier Aumônier du Palais, après une touchante exhortation, a célébré la S^{te}-Messe à 7 heures et demie et donné la communion au Prince.

Le soir, le Prélat, dans une remarquable allocution, a vivement impressionné son religieux auditoire au moment de la rénovation des vœux du baptême et de la consécration à la Sainte Vierge.

Le jeune Prince admirablement préparé par les RR. PP. et honoré d'une bénédiction particulière du Pape Pie IX, a accompli le grand acte de sa vie dans une attitude saintement émue, avec une piété et un recueillement qui ont profondément édifié toute l'assistance.

Dimanche dernier a eu lieu au Palais un dîner de 40 couverts. On remarquait parmi les invités: S. Exc. le Baron de S^{te}-Suzanne, Gouverneur Général, le Baron et la Baronne de Lesseps, le Comte et la Comtesse de Bandiera, le Baron de Nervo, le Commandeur don Mariano-Moreyra, Ministre du Pérou, M. de la Riva y Agüero, Camérier du Saint-Père, le Marquis Bargagli, M. Sardou Président, M. de Chambrun de Rosemond, Membre et M. Brun Secrétaire de la Société des Sciences et lettres de Nice, ainsi que plusieurs fonctionnaires et étrangers de distinction.

M^{gr} l'Evêque de Ventimiglia nouvellement nommé Administrateur Apostolique de la Principauté est venu hier présenter ses hommages au Prince.

Sa Grandeur est descendue au Palais où elle a déjeuné; elle est repartie le soir même pour Ventimiglia par le train de 5 h. 25.

Il y a en ce moment dans la Principauté, en outre du va-et-vient d'étrangers qui constitue l'affluence si notable de cette année, un mouvement qu'il importe de constater; mouvement d'affaires qui justifie la portée des mesures prises par le gouvernement en vue d'assurer au pays des ressources et des moyens de sécurité appropriés à son développement.

Nous assistons depuis huit jours à un vrai *marché*

de ventes et d'achats de terrains. De tous côtés, au quartier des Moulins, à la Condamine et aux alentours de Monte Carlo, ce ne sont que visites d'acheteurs, et délimitations d'emplacements.

Cet empressement que l'on met à se renseigner, à traiter, à conclure, nous fait prévoir pour l'hiver prochain des changements plus surprenants encore que ceux dont l'année passée a été témoin.

C'est de villas surtout qu'il s'agit.

Nous avons eu sous les yeux les plans de plusieurs projets; nous y avons remarqué une préoccupation de leur aménagement intérieur, très minutieuse, mais qui abandonne à l'habitude, à la routine, le soin de leur aspect extérieur.

A notre sens, il y a à critiquer dans cette manière de procéder.

S'il est un pays qui doive stimuler le talent des architectes et provoquer leur imagination à réaliser de gracieuses fantaisies, c'est assurément le nôtre où la nature semble avoir répandu à plaisir le pittoresque et la diversité.

Sous un ciel si riant, dans une atmosphère si tiède, les appartements élevés, les larges fenêtres, les façades agencées de façon à présenter le plus possible les différentes parties d'une habitation aux bienfaits du soleil, aux effluves de la mer et de la montagne, sont des dispositions de première nécessité, et l'on peut dire que l'originalité et l'élégance d'une construction s'y trouvent tout esquissées.

Les monotones parallélogrammes, au contraire, les lourdes maisons carrées qui ont leur raison d'être dans le nord — où cependant le mode de construction se modifie de jour en jour — sont comme hors de saison à Monaco. Elles ne se prêtent que fort mal à la nature du confort qu'il s'agit de réaliser. Et notons que nous passons sous silence la plus-value incontestable que donne à un site et aux constructions qui l'occupent, l'aspect imprévu et varié de résidences pittoresques.

Dans un pays où tout est lumineux, réjouissant et extérieur, il faut que l'habitation soit conçue de manière à correspondre aux jouissances qu'on y vient chercher, afin de les centraliser en quelque sorte. Il y a à Nice, au quartier Carabacel, des modèles en ce genre, du goût le plus heureux. A la Bordighera, M. Garnier, l'architecte de l'Opéra de Paris, a orné sa villa d'un belvédère léger et audacieux qui permet de jouir du soleil à son aurore et à son coucher, et d'où le regard peut suivre à toute heure les merveilleux changements de lumière du plus ravissant des panoramas.

Ce sont là des exemples à suivre. La nature si ri-

chement accidentée de la Principauté, est tout un domaine où l'imagination de nos habiles architectes et entrepreneurs peut se donner carrière; chaque pli de terrain dessine un paysage dont l'aspect peut leur inspirer quelque gracieuse composition. Un plan qui séduit a bien des chances d'être accepté, et les personnes qui viennent avec l'intention de se faire bâtir un agréable pied à terre, reculent rarement devant un surcroît de dépenses, qui leur procure une habitation en harmonie avec le paysage qui les a charmées.

Tel est, croyons-nous, le point essentiel que doivent envisager nos constructeurs en ce moment où le pays paraît devoir prendre un si heureux développement.

TIR AUX PIGEONS DE MONTE CARLO.

Prix des volières, un vase argent ciselé et 420 fr. au premier, 180 fr. au second.

1^{er} prix : Capitaine Shelly, sept pigeons sur sept.

2^{me} prix : M. Shaw Kenowdy.

Hier lundi et aujourd'hui mardi, *grand prix de Clôture.*

Un objet d'art et 5,000 fr. ajoutés à 100 fr. d'entrée. Le second recevra 1,000 fr. sur le prix et 35 % des entrées; le troisième 500 fr. et 25 %; le quatrième 15 % sur les entrées. — 12 Pigeons: le premier jour, 6 pigeons à 25 mètres; le second jour 6 pigeons à 27 mètres. Le gagnant d'un premier prix (grands concours internationaux de Monaco, janvier 1875) reculera de 1 mètre. 4 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Trente tireurs sont entrés en lutte. Un temps superbe favorise le tir.

Le Duc d'Aoste a fait plusieurs visites au tir cette semaine, et y a donné des preuves de sa rare habileté dans plusieurs poules organisées pour S. A. R. et les personnes de sa suite.

Ce sont décidément les concerts classiques qui l'emportent cette année sur toutes les autres distractions de Monte Carlo. Bal, théâtre, tirs, aucune fête ne provoque une affluence semblable à celle des après-midi de chaque jeudi. C'est la société la plus élégante qui se presse, prend d'assaut les places; on vient même exprès de Lyon, de Marseille et de Turin, pour assister à ces séances.

C'est que si l'on peut applaudir partout des chanteurs, des virtuoses, des œuvres de fantaisie, il est rare de pouvoir entendre les œuvres colossales des maîtres, les grandes pages orchestrales où leur génie s'est donné carrière, et de rencontrer un orchestre assez puissant et assez habitué aux traditions de l'art et du style pour en rendre les magnificences de coloris et d'expression.

La salle de concert était jeudi non-seulement comble, mais, le public qui écoutait debout reflua jusqu'à la moitié du vestibule, et bon nombre de personnes avaient dû se résigner à entendre de l'extérieur.

Hâtons-nous d'informer les auditeurs si nombreux de ces intéressantes séances que les représentations théâtrales allant être clôturées cette semaine, l'orchestre reprendra sa place habituelle, qu'il avait abandonnée à la scène, et que la salle, agrandie de tout l'emplacement qu'il occupe en ce moment, se prêtera beaucoup mieux à l'exécution des programmes réservés pour cette seconde partie de la saison.

THÉÂTRE DE MONTE CARLO.

La saison théâtrale de Monte Carlo sera close cette semaine; encore une, ou tout au plus deux représentations. La petite pièce de notre confrère M. Spoll, qu'on dit charmante, servira d'adieu au public; — moyen sûr de lui laisser un regret en même temps qu'un souvenir, si nous en croyons tout le bien qu'on en dit.

C'est M^{lle} Paola Marié qui en fera les honneurs, avec MM. Soto et Cabel. La charmante artiste a eu samedi le succès de la soirée. A l'issue de la représentation du *Toreador*, la toile s'est relevée pour elle et elle est venue nous dire, en toilette de ville, une toilette noire qui lui séyait à ravir, une simple petite mélodie, la romance de la lettre de la *Périscholle*. Avec ce petit rien, elle a enlevé la salle, tant elle y a mis de grâce et de charme. Bravos et fleurs lui ont été prodigués; elle a dû répéter ce petit couplet et peu s'en est fallu qu'on ne le bissât encore. M^{lle} Paola Marié a une voix vibrante et chaude, l'oreille très-juste, un grand sentiment artistique; le travail lui donnera le style et la distinction qui compléteront son talent. Que ce succès de concert lui profite en lui faisant comprendre tout le parti qu'elle peut tirer de ses dispositions naturelles.

Le spectacle de samedi a commencé avec la reprise de la *Servante Maîtresse* où M^{lle} Paola Marié et Soto se sont fait applaudir comme le premier jour, où Deltombe, dans son rôle de *Scapin* muet transformé en Matamore, a su être un très-amusant personnage.

Après *Fontenoy*, opéra en 1 acte de M. Wekerlin terminait la soirée. Le libretto est des plus simples. Deux paysans, la soubrette *Marion* et le jardinier *Jonquille*, gardien d'un château voisin du champ de bataille de *Fontenoy*, ont l'idée de revêtir les habits de leurs maîtres absents afin d'en imposer aux soldats vainqueurs dont ils redoutent la visite.

Marion s'habille en marquise, *Jonquille* s'affuble d'un habit et d'une épée. Un détachement arrive en effet, et le dragon *Bellefleur* entre couvert d'un manteau rouge brodé d'or qu'il a conquis sur l'ennemi et qui lui donne l'air d'un officier supérieur.

Ils s'abusent réciproquement tous les trois sur leur position sociale et débitent des lazzis en contrefaisant à leur façon les belles manières.

Un estafette arrive porteur d'une lettre du maréchal de Saxe que *Marion* déchiffre et qui tout en nommant *Bellefleur* cornette du régiment, révèle à la soubrette le vrai grade du soldat.

Marion se nomme, et *Bellefleur* la prend pour femme, au nez de *Jonquille* désespéré.

Tout cela est bien naïf, comme on le voit, et le dialogue n'a pas plus de valeur que l'idée, mais M. Wekerlin a su y appliquer une musique facile, spirituelle et légère qui en a fait une petite pièce fort gaie dont le public s'est beaucoup divertie. Les interprètes, M^{lle} Paola Marié fort gentille en soubrette déguisée, et MM. Soto et Cabel, très-bien dans leur rôle tous les deux, ont été très-applaudis.

Ce soir, *L'eau merveilleuse* opéra-bouffe en deux actes du regretté Grisar, l'auteur de vrais chefs-d'œuvre: *Gilles ravisseur*, *Bonsoir M. Pantalón*, et un intermède par M^{lle} Paola Marié: la chanson du premier acte de *Madame Angot* et la romance du deuxième acte de *La belle Hélène*.

MM. Cabel, Soto, Deltombe et M^{me} Darcier remplissent les rôles de *L'eau Merveilleuse*.

Jeudi 25 mars, représentation d'adieu:

Le Sultan Aboul Azor, opérette inédite en 1 acte, de MM. Spoll et Bordèse, et le *Tableau Parlant*,

opéra-bouffe en 1 acte, musique de Grétry, paroles de Anseaume avec M^{mes} Paola Marié, Blanche D. et MM. Cabel, Soto et Deltombe pour interprètes.

Jeudi-Saint, 25 Mars, de 2 heures et demie à 4 heures, Concert Spirituel, (Quinzième Concert Classique.)

(Programme généralement demandé.)

1. Ouverture de Joseph..... Méhul.
 2. Air d'Église (XVI^e siècle). Stradella.
 3. Adélaïde (M. Oudshoorn).. Beethoven.
 4. Adagio..... R. Wagner.
 5. Stabat de Rossini.....
- Stabat Mater.
Cujus animam.
Pro peccatis.
Justa crucem.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Nice. — Prolongation de la Promenade des Anglais.

Cette question depuis si longtemps en litige, vient enfin de recevoir une solution.

Le traité de concession a été signé mercredi dernier entre le Conseil municipal de Nice et le Comptoir Franco-Anglais, représenté par M. Hébert Vernon, de Londres.

C'est donc aujourd'hui une chose décidée: la magnifique promenade des Anglais va s'étendre jusqu'au Var.

Le cautionnement fourni par la Société concessionnaire est de 12,000 livres sterling (300,000 francs environ) et, d'après les renseignements qui nous sont donnés, les travaux vont commencer bientôt; on croit qu'ils pourront être achevés vers le mois de janvier 1876.

Toulon. — On écrit de Toulon que l'escadre d'évolutions, sous les ordres de M. le vice-amiral Touchard, appareillera à la fin du mois pour Villefranche.

Marseille. — Le *Sémaphore* annonce que l'empereur du Japon viendrait en France par Suez et Marseille. Il partirait à la fin d'août avec une flottille de trois navires et une suite très nombreuse.

COURRIER DE PARIS

Nous avons vu errer, à Auteuil, une ombre mélancolique, vêtue de noir et de jaune. Ces deux couleurs étaient bien choisies, l'une exprimant la tristesse, l'autre le dépit. Sous cette toilette, on reconnaissait Isabelle, la bouquetière du Jockey-club.

Qu'était-il donc arrivé à cette marchande de fleurs? Presque rien. Elle était « remerciée » comme un ministère ordinaire. Pour quel motif? Pour un motif pénible. M^{lle} Isabelle avait eu un procès, et le Tribunal l'avait condamnée à donner à sa mère de quoi acheter du pain. Le Jockey-club se serait ému à mourir. Il a donc été décidé qu'à l'avenir M^{lle} Isabelle cesserait d'être la bouquetière officielle du Cercle. Là dessus grande douleur de la demoiselle qui ne s'attendait pas à ce congé. Elle ne trouve guère pour la plaindre que le *Gaulois*. Encore les raisons du *Gaulois* sont-elles déplorables: « Nous ne pouvons oublier, dit ce journal, qu'Isabelle a refusé d'arracher de ses breloques un louis d'or que l'empereur lui avait donné. Quelle preuve de reconnaissance! » Le *Gaulois* n'a pas l'air de se douter que la plus belle des reconnaissances est de soutenir sa mère, quand elle est sans ressources. Mais on ne pense pas à tout! »

En somme, Isabelle a régné. Le Jockey-club avise et les candidatures se produisent. Voilà une corbeille à vendre qui sera chaudement disputée.

C'était aujourd'hui que le Cercle des mirlitons, pour passer d'un cercle à l'autre, fermait les portes de son exposition. Il y avait beaucoup de monde. On s'arrêta généralement devant le beau portrait de femmes de M. Carolus Duran. Nous le reverrons sans aucun doute au Salon.

Le libraire Lemoine met aujourd'hui en vente un volume de M. Sully Prudhomme. Ce poète est un des premiers de la pléiade contemporaine; aussi tenons-nous à lire avec le soin qu'elle mérite son œuvre nouvelle avant d'en parler. Mais nous sommes certain de ne pas nous engager en conseillant de la lire.

M. Halanzier veut remonter à l'Opéra le *Comte Ory*.

Je n'y vois aucun inconvénient. Cette reprise va merveilleusement avec une nouveauté comme le ballet de M. Léo Delibes. M. Guillard et M^{me} Darau se feront entendre dans l'Opéra de Rossini. On brosse déjà les décors.

Les *Huguenots* et *L'Africaine* ne passeront qu'à la fin de cette année ou au commencement de l'année prochaine. M^{me} Krauss jouera *Sélîka* dans ce dernier ouvrage.

Le bal des artistes n'a point excité un enthousiasme extraordinaire. Il a cependant attiré des artistes. On a cité dans les Gazettes les noms de toutes les Sociétaires qui ont daigné honorer cette fête de leur présence. On a même glissé parmi ces noms ceux de quelques demoiselles du demi-monde que les rédacteurs confondent volontiers avec de véritables actrices. J'avoue qu'à la place de celles-ci je serais médiocrement flatté de la confusion. Le rédacteur devrait bien distinguer un peu...

Les mémoires des voleurs ont du bon... pour les voleurs. C'est ainsi qu'une détenue de Saint-Lazare a trouvé très simple de copier textuellement l'exemple qui lui était donné par ses lectures. Elle a pris un costume religieux et est sortie tranquillement par la grande porte. Les reporters ajoutent, en mentionnant le fait, qu'on a couru sur les traces de la fugitive, mais qu'on n'a rien retrouvé.

Decidément la vente Guizot n'excite pas autant qu'on aurait pu le croire, l'avidité des acheteurs.

On n'a pu noter avant-hier, qu'un seul incident, la vente d'un exemplaire de *l'histoire du Consulat et de l'Empire* de M. Thiers, qui a été poussé jusqu'à 265 francs, par suite de la dédicace de l'auteur.

Il n'y a encore là rien de bien étonnant!

On nous annonce chez Dentu un très-intéressant ouvrage de M^{me} Anais Ségalas. Nous le lirons et en parlerons.

C'est d'ailleurs l'heure où la librairie et le théâtre vont se disputer les lignes de la chronique.

Tout le boulevard en a parlé pendant vingt-quatre heures. M. Paul de Cassagnac avait été, disait la chronique, cravaché par M^{me} Olga de Janina, en littérature Robert Frantz. C'était une histoire comme on n'en imagine que sur le trottoir du café de la Paix ou au perron de Tortoni. M^{me} Olga, mécontente des procédés du *Pays* qui n'accueillait pas les réclames de son futur concert, était allée au café de la Paix, vers cinq heures, avait aperçu à une table M. de Cassagnac et lui avait signifié son nom — avec la plume familière à l'amazone Lola Montès. Mais on a lu, le lendemain, dans le *Pays*, que la signature en question était nulle et non avenue, et l'histoire est retombée sur ses pattes de canard.

Au fond, si c'était à une réclame qu'on voulait venir, on l'a. Toute la presse ayant relaté l'incident, il s'est fait un certain bruit autour de M^{me} Olga. Ce n'est pas la première fois que je vous parle de cette femme singulière; je crois même que personne n'avait prédit, avant cette chronique, le tapage que ferait à son apparition dans le monde, le livre intitulé: *Mémoires d'une Cosaque* que M^{me} de Janina signait de son pseudonyme de Robert Frantz, et dans lequel elle conta effrontément au public ses amours avec M. l'abbé X... que tous ont nommé depuis, de son vrai nom, M^{me} Olga le traîne aujourd'hui sur les affiches où elle s'intitule carrément: « Elève de Listz » ce qui est au moins significatif, après le roman.

Je crois que ces affiches seront modifiées, mais le concert aura lieu et Paris est si friand de scandale qu'il y aura du monde à cette petite fête musicale.

Ce qui m'inquiète cependant, je ne saurais le taire, c'est le fond de l'histoire du café de la Paix. M^{me} Olga a dû donner son coup de cravache; on n'aurait pas trouvé cent personnes pour conter l'affaire s'il n'y avait pas eu au moins quelque apparence de cinglement à travers une figure. Mais à qui peut bien appartenir cette figure? Si M. Paul de Cassagnac affirme que ce n'est pas la sienne — et nous devons le croire! — je demande le monsieur qui a reçu le coup. Est-ce un Barnum?...

Eh bien non! j'essaie de rire de ce racontar dont je ne me serais pas occupé si tout Paris n'en parlait point; au fond, je trouve stupéfiant que l'imagination d'un reporter brode de pareilles sottises, prête à une femme une si inexcusable folie, et, — quelle que soit l'opinion politique d'ailleurs du rédacteur en chef du *Pays* — le mêle à de pareilles histoires sans plus se soucier de la vérité. Le journaliste doit prendre soin d'épargner à ses lecteurs de tels mensonges et de si ridicules plaisanteries.

LÉON GUILLET.

FAITS DIVERS.

Plusieurs journaux du Midi donnent la recette culinaire suivante :

Nous sommes en plein dans la saison des violettes. Ces fleurs n'ont pas seulement une odeur suave, elles peuvent encore devenir un mets délicieux. Nous trouvons la recette suivante dans un journal de Paris : « Après avoir passé les violettes dans une légère friture de beurre, noyez-les dans la crème, et saupoudrez fortement de

sucres. Ainsi apprêtée, la violette est un manger dont le parfum ne le cède peut-être qu'à la délicatesse. »

Cette manière, si délicate dit-on, de manger la fleur au doux parfum, ne doit pas faire oublier les bonbons, si exquis, de *violettes cristallisées*. Cette friandise toute locale (comme celle des fleurs d'oranger, qu'on prépare de même sorte) et qui est une occupation sévante à merveille aux mains les plus mignonnes, a sur le plat parisien l'avantage de pouvoir se conserver et s'expédier. Nos campagnes en ce moment si fleuries, offrent surabondamment à nos jolies promeneuses, les éléments les plus suaves de cette gracieuse confection.

On annonce pour le 5 avril un voyage de l'Empereur d'Autriche en Italie. L'empereur partira le 1^{er} avril de Vienne pour Trieste. Après avoir passé la journée du 4 à Boez il arrivera à Venise où le roi d'Italie ira le recevoir. Il séjournera à Venise et de là se rendra par Pola et Zara à Raguse.

Le comte Bobrinski, ministre des voies de communication en Russie, est attendu à Paris, où il vient s'entendre avec des ingénieurs et des capitalistes pour la construction des chemins de fer de l'Oural et de la Sibérie.

On signale un moyen simple et facile d'enlever aux vins le goût du fût et celui de moisissure. Un litre de bonne huile d'olive de bon goût, ou même d'huile d'œillette absolument sans odeur. On agite fort au moyen d'un fouet et on laisse reposer huit jours.

Les substances qui donnent l'odeur et le goût de moisissure se dissolvent facilement dans l'huile. On enlève ensuite l'huile qui surnage au moyen d'une sonde et en fouillant le fût, ou même en le soutirant avec soin. Si le vin est un peu trouble ensuite, il n'y a qu'à le coller avec quelques blancs d'œuf.

Le *Globe* de Londres, annonce en ces termes une curieuse expérience au succès de laquelle l'Europe est plus ou moins intéressée, et qui va être tentée dans l'Italie méridionale :

On a découvert que le sol de la Sicile ressemble beaucoup à celui du Japon. Le climat est presque le même. En conséquence, quelques savants ont eu l'idée d'essayer l'acclimatation du thé sur le sol italien. Que le projet réussisse ou échoue, il n'en vaut pas moins la peine d'être tenté.

Le consul du Japon a envoyé aux autorités italiennes des paquets de graines prises sur les différentes espèces de plantes à thé, et leur a donné, en même temps, les instructions les plus détaillées sur leur mode de culture. L'expérience sera faite cette année, et non-seulement en Sicile, mais aussi sur le continent. Les initiateurs de l'entreprise prétendent que l'Italie n'est pas le seul pays dont le climat semble favorable à la culture du thé; l'Espagne et la Grèce seraient dans le même cas. Il est probable que le thé obtenu en Sicile n'aura pas exactement la même qualité que celui du Japon, mais c'est là le cas de toutes les plantes exotiques importées en Europe. Pour n'en citer qu'un exemple, la vigne de Madère transplantée en Sicile, donne un vin qui n'a pas exactement le goût du vin de Madère, mais qui n'en est pas moins excellent.

VARIÉTÉS.

L'histoire de la Principauté est remplie d'épisodes dramatiques et de faits glorieux pour les Princes et leurs sujets: il suffit de parcourir l'intéressant ouvrage de M. Métivier « *Monaco et ses Princes* », pour reconnaître que depuis le X^e siècle, époque de son avènement, l'antique race des Grimaldi est toujours restée fidèle à sa fière devise « *Maxima in minimis*. »

Mais à côté des événements internationaux et des fastes militaires ou maritimes, se placent des faits peu connus qui n'en sont pas moins à l'honneur de nos

Princes; au Moyen-Age et à la Renaissance, leur libéralité et leur goût éclairé pour les beaux-arts étaient tellement réputés en Europe que tous les artistes, peintres, sculpteurs, orfèvres etc., allant pour compléter leur instruction professionnelle d'Italie en France ou en Allemagne et réciproquement, faisaient un séjour plus ou moins prolongé à Monaco, où ils étaient accueillis avec les égards dus à leur talent ou à leur génie.

Les artistes, généralement hommes à imagination ardente, à tempérament délicat et impressionnable, sont avant tout sensibles aux bons procédés et aux honneurs; ils trouvaient à Monaco des Princes qui les appréciaient et les estimaient, aussi laissaient-ils après eux des preuves nombreuses de leur respectueuse reconnaissance et avant la révolution on admirait encore au Palais une grande quantité d'objets d'art qui depuis ont été dispersés. On ne pouvait heureusement enlever les murailles et nous avons pu conserver les magnifiques fresques du Palais peintes au XVI^e siècle par Lucas Congiaco, sous le règne d'Honoré Grimaldi I, qui font l'admiration des artistes et des curieux.

Le Prince Charles III ne s'occupe pas seulement de l'avenir de la Principauté dont la transformation s'opère si rapidement depuis quelques années, sous sa haute et puissante direction; mais encore il ressuscite les souvenirs du passé; la restauration du Palais si complète, son ameublement si bien entendu, au point de vue historique et artistique, prouvent que depuis longtemps déjà cette question a éveillé sa sollicitude.

On nous affirme que, d'après ses ordres, toutes les pièces historiques et originales relatives à l'histoire de la Principauté qui appartiennent aux bibliothèques publiques et privées, seraient recherchées, copiées avec soin, et classées dans les archives. Tous les livres imprimés à Monaco, (car l'origine de la typographie dans notre Principauté remonte à une époque déjà ancienne), toutes les publications, tous les tableaux, toutes les gravures, sculptures, médailles, tous les meubles qui se rattachent à notre histoire, seraient colligés et déposés dans un local public aménagé à cet effet qui deviendrait en peu de temps un véritable musée national.

Déjà plusieurs Monégasques, attachés à la renommée de leur pays, se proposent d'offrir des objets intéressants; une inscription déposée au musée relaterait le nom des donataires et perpétuerait le souvenir de leurs libéralités patriotiques.

Le musée sera une attraction de plus pour les nombreux touristes qui viennent admirer cette ville de Monaco si originale et si pittoresque, si remplie de souvenirs et de monuments du passé, située, nous pouvons le dire avec un légitime orgueil et sans crainte d'être démenti, au milieu d'une des plus belles contrées du monde.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 15 au 21 Mars 1875.

GOLFE JUAN. b. *l'Indus*, français, c. Jovenceau, s. l.
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
 ID. b. *Antoinette Victoire*, id. c. Moute, id.
 FINAL. b. *Les Trois Frères*, italien, c. Ginocchio, sur lest.
 MENTON. b. *François Désiré*, français, c. Rosset, s. l.
 GOLFE JUAN. b. *l'Indus*, français, c. Jovenceau, sable.
 ID. b. *St-Ange*, français, c. Fornero, id.
 MARSEILLE. yacht à v. *l'Elodie*, id. c. Rouden, s. l.
 ANTIBES. b. *Antoinette Victoire*, id. c. Moute, Gai-vier.

Départs du 15 au 21 Mars 1875.

GOLFE JUAN. b. *Antoinette Victoire*, français, c. Moute, sur lest.
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.
 MENTON. b. *François Désiré*, id. c. Rosset, f. v.
 GOLFE JUAN. b. *l'Indus*, id. c. Jovenceau, sur lest.
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
 GÈNES. yacht à v. *l'Elodie*, id. c. Rouden, s. l.
 GOLFE JUAN. b. *l'Indus*, id. c. Jovenceau, id.

MONACO-GUIDE

Illustré d'une carte de la Principauté.
Prix : 2 francs.

UNE VISITE A MONACO

Par H. Méivier.
Prix : 1 fr. — Par la poste 1 fr. 20

M^{me} PAUL JULIEN, Professeur de Piano

S'adresser à l'Hôtel de la Condamine, Monaco.

RESTAURANT DE LA VILLA DES ORANGERS

TABLE D'HOTE. — PENSION.

Restaurant Barriera
à la Condamine.

TABLE D'HOTE. — PENSION

RESTAURANT de LYON

Rue du Milieu, Monaco.

TABLE D'HOTE — PENSION.

HOTEL-RESTAURANT DE LA CONDAMINE

TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL DE LA PAIX

Rue Basse, Monaco.

TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL D'ANGLETERRE

Rue du Tribunal, Monaco.

TABLE D'HOTE. — PENSION.

TAVERNE ALSACIENNE

tenue par **JAMBOIS**, à la Condamine.
Glace vive à 40 cent. le kilo.

Location & vente de Pianos

S'adresser à l'hôtel de la Condamine
VENTE DE MUSIQUE

Fabrique de Boissons Gazeuses

A. STREICHER, rue des Briques, MONACO

Usine à Vapeur.

PRIX :

Grand siphon..... 20° Limonade gazeuse 25°
Demi siphon..... 15° Soda water anglais 40°
Punch mousseux » 55 c.

LEMAIRE DENTISTE DIPLOMÉ,

En face l'hôtel de la Condamine
Fait toutes les opérations relatives à son art. — Confectionne et place les dents et Dentiers d'après les systèmes les plus nouveaux.

G^d HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'agrandir, comme annexe, l'ancien HOTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.
Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

HOTEL BEAU-RIVAGE

Boulevard Monte Carlo (à égale distance des gares de MONACO et de MONTE CARLO)

Cet hôtel est dans une situation unique, plein midi, abrité des vents d'Est et du Nord. Site pittoresque, vue admirable sur la rade, la ville de Monaco, le Palais du Prince et la Corniche : à deux minutes du CASINO de Monte Carlo. TABLE D'HOTE à 6 heures. — DINERS à PART.

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A PARTIR DU 19 OCTOBRE 1914. — SERVICE D'HIVER.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

distan. kilon.	PRIX DES PLACES			STATIONS	471 mixt.	473 mixt.	475 expr.	477 mixt.	481 dir.	479 mixt.	3 expr.	487 mixt.
	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.									
240	29 55	22 15	16 25	Marseille.....				mat.	mat.	mat.	soir	soir
173	21 30	16 »	11 70	Toulon.....	mat.	mat.	mat.	6 40	9 47	10 02	2 01	3 39
47	5 75	4 30	3 15	Cannes.....	7 05	9 06	10 05	11 29	1 40	3 04	5 38	7 59
16	1 95	1 45	1 10	Nice.....	8 04	10 06	10 53	12 26	2 30	4 02	6 26	8 57
11	1 35	» 95	» 75	Nice } arrivée.....	8 16	»	10 58	12 43	2 45	4 37	6 50	9 14
9	1 10	» 80	» 60	Nice } départ.....	8 30	»	»	1 »	2 57	4 51	7 01	9 26
7	» 85	» 65	» 45	Villefranche-sur-Mer.....	8 37	»	»	1 07	»	4 58	»	9 33
2	» 70	» 55	» 35	Beaulieu.....	8 45	»	»	1 19	»	5 06	»	9 42
10	1 20	» 90	» 65	Eze.....	9 03	»	11 32	1 34	3 22	5 25	7 26	9 56
19	2 45	1 85	1 30	Monaco.....	9 08	»	11 37	1 40	3 28	5 31	7 32	10 02
173	19 15	13 55	9 65	Monte Carlo.....	9 33	»	11 53	2 15	3 49	5 56	7 51	10 22
				Menton.....	11 45	»	»	4 07	5 58	6 16	soir	soir
				Vintimille heure de Rome.....	6 05	»	»	10 20	10 50	8 16	»	»
				Gènes.....								

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

distan. kilon.	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.	STATIONS	omn. mat.	expr. mat.	omn. mat.	mixt. mat.	dir. mat.	mixt. soir.	mixt. soir.	expr. soir.	mixt. soir.
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris.....	7 »	»	»	12 15	»	7 05	»	10 20	
10	1 20	» 90	» 65	Menton.....	7 25	»	11 04	12 40	3 50	7 30	10 »	10 44	
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo.....	7 48	»	11 24	12 58	4 10	7 54	10 22	11 06	
7	» 85	» 65	» 45	Monaco.....	8 »	»	11 31	1 04	4 19	8 01	10 28	11 14	
9	1 10	» 80	» 60	Eze.....	8 13	»	11 44	1 18	4 32	8 15	»	»	
11	1 35	» 95	» 75	Beaulieu.....	8 21	»	11 52	»	4 40	8 23	»	»	
16	1 95	1 45	1 10	Villefranche-sur-Mer.....	8 29	»	12 06	1 31	4 49	8 32	»	11 38	
47	5 75	4 30	3 15	Nice.....	8 42	»	12 19	1 44	5 02	8 45	11 02	11 51	
173	21 30	16 »	11 70	Nice } arrivée.....	6 08	9 »	10 12	12 35	2 07	5 19	9 05	11 08	
240	29 55	22 15	16 25	Nice } départ.....	7 19	9 57	11 28	1 48	3 11	6 16	10 02	11 57	
				Cannes.....	12 04	1 53	4 14	7 40	7 29	»	»	»	
				Toulon.....	2 22	3 20	6 27	9 45	9 05	»	»	»	
				Marseille.....									

33 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.